

Les stagiaires de Cultures et Territoire rural
à Mr. le Maire et aux membres du Conseil municipal
de N.D. de la Rouvière et S.A de Majencoules

Objet : Valorisation du patrimoine rural

Les quelques mois passés dans votre commune nous incitent à formuler, modestement, des suggestions pour valoriser au mieux son patrimoine, un patrimoine d'un intérêt incontestable.

Potentiellement le patrimoine est un facteur de développement au service des habitants. Et le développement peut de son côté, s'il est rigoureux, respecter à la fois l'exigence scientifique et la préservation d'une certaine authenticité du "bien commun". Un exemple local en est bien la preuve, celui de la Coopérative de l'Oignon doux.

Des moyens financiers sont bien entendu nécessaires, mais ce sont les moyens humains qui priment. À cet égard, le bénévolat peut décupler les capacités d'actions pour un coût financier supportable.

Une démarche de valorisation de l'héritage culturel, historique et naturel de la commune s'inscrit cependant sur le temps long, 5 à 10 ans. Cette démarche patrimoniale demanderait selon nous,

- ✓ la prise en compte d'un territoire identifié comme "les Terres Blanches", celui de Saint André de Majencoules, Saint Martial et Notre-Dame de la Rouvière,
- ✓ la création d'une "commission" intercommunale pour un projet commun de valorisation,
- ✓ l'appui à la coopération des associations concernées par le patrimoine,
- ✓ un axe touristique s'appuyant sur les caractères cévenols et la singularité des communes,
- ✓ la sensibilisation des habitants à l'intérêt de la mise en valeur du patrimoine,
- ✓ la réhabilitation, étape par étape, de sites ou d'objets remarquables,
- ✓ l'aménagement de "circuits de découverte" reliant des points d'intérêt du territoire (paysages, patrimoine de pays),
- ✓ la formation d'acteurs du patrimoine parmi les résidents (guides et "collecteurs de mémoire"),
- ✓ l'accueil d'étudiants stagiaires pour travailler sur l'histoire locale et constituer une base documentaire de qualité,
- ✓ des mesures incitatives pour promouvoir l'harmonie architecturale des lieux habités,
- ✓ la promotion de fêtes associant les caractères cévenols de la culture et les besoins des résidents (distraktion, loisirs etc.).

Vous trouverez ci-après le détail des propositions sur lesquelles nous avons réfléchi pendant notre stage.

Avec nos remerciements pour votre attention,

le 21 juin 2015

Cynthia Brengou – Master 2 Patrimoine Rural et Valorisation Culturelle, Lyon 2
Cédric Touzaa – Master 2 Valorisation et médiation des patrimoines, Montpellier 3

DES INITIATIVES PATRIMONIALES POUR LE TERRITOIRE

LE CADRE : LA COOPÉRATION POLITIQUE

Les communes de Saint Martial, de Notre Dame de la Rouvière et de Saint André de Majencoules ont des liens historiques et géographiques forts. La création d'une commission patrimoine intercommunale permettrait d'organiser la coopération et d'agir efficacement à l'échelle d'un territoire qui a sa propre cohérence, les Terres Blanches. Elle pourra notamment inciter la Communauté de Communes Aigoual Causses Cévennes à se saisir de la compétence "patrimoine" pour pouvoir présenter des demandes de subventions au Département au titre d'un Plan patrimoine emploi (PPE) prévisible à terme dans son budget.

La commission choisira un chargé de mission «valorisation du patrimoine» qui s'appuiera sur le concours de bénévoles. Il aura la tâche de :

- chercher des financements et d'accompagner les partenaires dans leurs recherches (subvention du département, de la région, de la Drac, de l'Europe, de fondations) en mettant en avant l'implication des trois communes,
- encourager les projets patrimoniaux et touristiques en prenant en compte le cadre des Terres Blanches. Il s'appuiera sur le réseau déjà existant d'acteurs du patrimoine,
- organiser la coopération et d'assurer une synergie entre les associations. Des actions de mise en valeur existent déjà et certaines ont déjà produit des événements (randonnées à thèmes, débroussaillage des chemins, mise en place d'une signalétique, animations diverses),
- initier un processus de développement touristique à l'échelle des Terres Blanches.

Deux idées principales peuvent inspirer une stratégie touristique et patrimoniale (comportant slogans, éléments de langage et images fortes) :

- « Les Cévennes autrement » : les Cévennes sont un pays riche de plusieurs nuances, les Terres Blanches sont une de ces nuances. Mais cette terre est tout de même cévenole. Cet argumentaire pourrait faire mouche chez un public qui recherche l'originalité et veut se distinguer du touriste lambda. Ce type de visiteurs conçoit son séjour comme un enrichissement et recherche une information de qualité.
- Les Cévennes sont un refuge de longue date : aujourd'hui elles offrent un endroit calme et éloigné de l'agitation citadine que pourraient subir les Nîmois et Montpelliérains. Ce public occasionnel, ces visiteurs du week-end pour qui les Cévennes sont la campagne existe, mais il faut encore l'étendre.

Si le tourisme ne peut soutenir à lui seul l'économie du territoire, il est pourtant nécessaire de le développer. Mais alors quel tourisme ? Il faut viser un tourisme de niche, fait de flux doux, de visiteurs exigeants qui recherchent la valorisation d'un patrimoine authentique. Certes, le patrimoine cévenol est riche, mais il ne répond pas aux canons du patrimoine «spectaculaire». Si la géographie cévenole s'oppose aux flots de personnes attirés par la visite guidée, n'est-ce pas une chance plutôt qu'une contrainte ?

UN PRÉALABLE : LE TRAVAIL DE RECHERCHE

Pour agir, les acteurs du tourisme et du patrimoine ont besoin de matière scientifique, de sources fiables pour concevoir animations, brochures, livres ou encore visites guidées. Pour cela il faut :

- continuer le travail de collecte de mémoire et documents. Un référent à la Mairie pourra conserver, collecter et compiler les témoignages et documents des habitants. Il offrira un suivi aux personnes qui ont exprimé la volonté de participer à cette collecte. La collecte individuelle autonome doit passer par une méthode (construire une histoire,

indiquer les sources, les dates, etc.) à travers par exemple des ateliers d'écriture. Des bénévoles ou des stagiaires pourraient les animer, permettant aux gens de transmettre leurs connaissances aux spécialistes ou, tout simplement, au sein de leur famille.

- confier la conservation du matériel au chargé de mission délégué qui pourra constituer une bibliothèque de ressources.

- proposer des stages et prévoir des allocations aux Masters Recherche de l'Université sur des sujets comme : les Terres blanches, les mines, la mise en place des paysages, la problématique des relations catholiques-protestants, l'influence des monastères bénédictins, etc.

DES HABITANTS ACTEURS DE LEUR PATRIMOINE

Le patrimoine de la commune ne se prête pas à l'utilisation d'espaces d'interprétation, de panneaux de médiation nombreux ou d'interfaces numériques de grande ampleur. La médiation « humaine » est alors indispensable et répond à l'attente du public cible que le territoire pourrait séduire.

Faute de disposer d'un guide salarié, en raison notamment des flux modestes de visiteurs que le territoire pourrait attirer, l'alternative serait des formations de « Raconteurs de pays » : des habitants guides bénévoles qui prennent sur leur temps libre pour faire découvrir leur pays avec passion... mais avec méthode. Cette formule a fait ces preuves en France (<http://www.raconteursdepays.com/l-association/le-label>).

PROTECTION, MISE EN VALEUR ET MÉDIATION

Différentes opérations pourraient être menées en parallèle :

- rénover quelques sites témoins : calade, draille, terrasse. Ces sites, outre leur qualité esthétique, serviraient de support aux discours de médiation. Il ne s'agit pas de "muséifier" le paysage mais de reconstituer des éléments ou des lieux tels qu'ils étaient par le passé. Le visiteur pourra ainsi saisir l'ampleur des évolutions qu'a connu le territoire. Ces travaux peuvent être proposés à des associations, à des chantiers de jeunes bénévoles ou des chantiers d'insertion,

- créer des circuits d'interprétation autour de thèmes forts : le chemin des fileuses, un parcours pastoralisme sur les drailles, un itinéraire le long de la Valniérette sur le thème de l'eau et des moulins. Contribuer à dégager et à entretenir quelques éléments patrimoniaux (remettre en état un réseau hydraulique, rebâtir une jasse) pour servir d'illustration aux propos d'un guide, aménager les chemins, etc.,

- garantir une harmonie dans le bâti et le caractère cévenol de l'ensemble en prenant des mesures incitatives et des arrêtés (utilisation de certains enduits, de volets électriques).

Recourir s'il le faut au conseil des Architectes des Bâtiments de France,

- permettre de construire en neuf, mais cévenol, préserver une certaine esthétique et une harmonie dans le paysage : nombre de constructions ou de restaurations ont troublé une harmonie visuelle qui s'est constituée au fil des siècles. Mais pour construire et garder le cachet cévenol, il faut faire appel à des stagiaires des écoles d'architecture. Ils pourront réinventer un style cévenol à partir d'éléments représentatifs de l'architecture locale: génoises, fenêtres plus hautes que larges, pierres apparentes, teintes, mur pignon parallèle à la pente...

UN TRAVAIL DE SENSIBILISATION

- Rechercher l'assentiment des propriétaires privés sur le bien fondé des actions mettant en valeur le patrimoine individuel cévenol, « bien commun ». S'appuyer sur la richesse culturelle du territoire pour faciliter l'accès aux sentiers et aux chemins pour, à minima, ouvrir des champs de vision sur les points d'intérêt du territoire ;

- Sensibiliser avec des articles de presse, des réunions publiques pour montrer l'importance de la valorisation du patrimoine et de l'engagement de chacun. L'idée centrale est que le patrimoine ne s'identifie pas au passé, à la nostalgie, mais qu'au contraire il peut servir de moteur à la nouveauté ;

- Reconduire un événement comme « Un Week-end en Terrasses », une fois tous les deux ans par exemple, pour continuer le travail de sensibilisation de la population. Cela serait l'occasion de faire un compte-rendu, moment-étape dans un processus global de mise en valeur de l'héritage commun ;
- Éditer une brochure unique à l'échelle des Terres Blanches (les 3 communes), une version augmentée, appuyée sur du travail en archives. Il faudra recueillir et prendre en compte l'avis des lecteurs sur les premiers ouvrages. Il est envisageable ensuite d'éditer un livre de référence sur le patrimoine local avec de belles illustrations, destiné aux amateurs et aux passionnés.

LE PATRIMOINE POUR « FAIRE SOCIÉTÉ »

- Réinventer des coutumes avec les associations culturelles et les comités des fêtes permettrait de créer un lien, lequel peut être réinvesti dans des projets (implication pour des projets économiques, urbanistiques). Cela maintiendrait le contact avec les partants, qui participent aussi à la promotion du territoire à l'extérieur des Cévennes. Dynamiser une identité cévenole locale, des codes et des coutumes jouerait en faveur d'une intégration plus facile des habitants nouvellement installés.
- Le patois participe de l'identité cévenole car il permet aux habitants de s'affirmer cévenol en dehors des Cévennes. Il faut s'en servir avec : une signalisation bilingue français/patois, la mise à disposition d'un lexique (à utiliser pour les événements), des incitations diverses à se réapproprier cette langue.

En définitive, les propositions de valorisation ne manquent pas. Il suffit de contacter des personnes motivées et de bien communiquer pour susciter l'engouement et mettre au goût du jour la valorisation de ce patrimoine parfois délaissé.

Remarques de l'Association « Cultures et Territoire rural »

Accueillis sur le territoire pendant près de quatre mois, les stagiaires se devaient de faire part de leurs observations et de leur regard, extérieur et indépendant, en rapport avec la thématique centrale de leur Master-Pro, la valorisation du patrimoine.

L'association n'est pas intervenue dans leur initiative. Les pistes proposées sont une base de réflexion utile à la définition d'une politique municipale et intercommunale en faveur du patrimoine. Les actions de CTR s'inscrivent pleinement dans cet objectif, avec le souci primordial d'y associer directement la population des communes concernées.